

Le mot de la pasteure – Novembre 2024

Je ne suis pas venu apporter la paix, mais le glaive/l'épée

Le verset de Matthieu 10, 34, où Jésus affirme « Je ne suis pas venu apporter la paix, mais le glaive », peut surprendre, surtout venant de celui qui prêche l'amour et la miséricorde. Pour comprendre ce passage, il faut le replacer dans son contexte. Jésus envoie ses disciples en mission, les avertissant qu'ils rencontreront de l'opposition. Il ne s'agit pas d'un appel à la violence, mais d'une mise en garde : suivre le Christ signifie parfois se heurter aux résistances du monde. La « paix » dont il est question ici n'est pas la Pax Romana, cette paix imposée par le pouvoir romain, mais une paix intérieure et spirituelle. Jésus annonce qu'il est venu bousculer l'ordre établi et les certitudes.

La parole de Jésus est incisive : elle distingue le vrai du faux, le juste de l'injuste. Si elle est contestataire, c'est parce qu'elle remet en question les logiques du monde face à celles du Royaume de Dieu. L'épée symbolise la séparation douloureuse que peuvent provoquer certaines prises de position, même au sein de la famille. Comme en Genèse, où la séparation des opposés crée les conditions de la vie et de la nouveauté, il est parfois nécessaire de confronter l'injustice pour provoquer une prise de conscience et encourager un changement positif.

Résister n'est pas faire la guerre. Le glaive dont Jésus parle est celui du discernement moral. C'est celui qu'ont saisi les apôtres et les premiers témoins du Christ, entraînant persécutions et parfois la mort. L'appel de l'Évangile est donc à la fidélité à la Parole, au discernement, et à la foi, même au prix de choix difficiles, mais sans tomber dans le fondamentalisme. La dimension subversive de l'Évangile est qu'elle n'est pas une douce consolation, mais une parole exigeante qui nous invite à faire advenir ce qui est juste et beau.

Que la paix du Christ vous habite comme une certitude renouvelée que Dieu continue à séparer la lumière des ténèbres pour que son Royaume advienne.

LAURA